

## Kenny de Schepper : « Le bruit de sa cheville qui craque »

Il y a dix ans, le joueur de l'US Colomiers Tennis disputait le Grand Chelem parisien. Il s'était arrêté au 2e tour contre Tommy Robredo.

**Dix ans après, quels souvenirs gardez-vous de cette édition 2014 ?**

Ah oui, dix ans déjà... Ça passe vite. J'étais très en forme pour cette édition 2014. J'avais notamment atteint les demies au Challenger de Bordeaux. Au 1er tour de Roland, je suis sur le court N.3, en première rotation avec peu de public, et je gagne en bénéficiant de l'abandon de l'Espagnol Albert Montañés (86e mondial, NDLR) alors que je menais 3 jeux à 1. Je le prends à contre-pied et j'entends le bruit de sa cheville qui craque. En y repensant, ça me fait encore froid dans le dos... Au 2e tour, je me retrouve sur le court N.2, contre un autre Espagnol, Tommy Robredo (alors 19e mondial ; de son côté le Columérin était 72e, NDLR). Je perds logiquement en trois manches (6-2, 6-3, 6-3), mais je me souviens quand même d'une belle ambiance en tribunes.

**Vous aurez 37 ans le 29 mai et cette semaine vous êtes 552e mondial. L'envie de jouer est toujours là ?**

Oui, l'envie est bel et bien là. En



**Plus de dix ans après son arrivée à Colomiers, Kenny est toujours resté fidèle au club.** / DDM, Michel Viala

fin d'année dernière, j'étais lessivé, notamment sur le plan mental avec le décès de mon coach. Mais j'ai su retrouver la motivation. Pour le moment, cette année, sur le plan des résultats, ce n'est pas trop ça. Néanmoins, je reste avec un état d'esprit positif. Là, je suis sur tournoi ITF en Espagne (il a perdu hier son 2e tour, NDLR). Ensuite, je vais me concentrer sur la fin des matches par équipes avec l'US Colomiers. Nous sommes en Nationale 1 (avec la 3e place de la poule D, à une longueur du leader, NDLR) et il nous reste deux journées à disputer. La première ce dimanche et la seconde le 2 juin.

**Vous êtes membre de l'US Colomiers Tennis depuis 2012. Avez-vous eu des envies d'ailleurs ?**

Je me sens vraiment bien dans ce club. Je l'avais rejoint car j'avais été séduit par le projet et notamment les superbes installations. Sans oublier bien évidemment les matches par équipes en 1<sup>re</sup> division. Effectivement, nous ne sommes plus dans l'élite. Mais comme je l'avais dit à l'époque, je ne suis pas un mercenaire et mon but est toujours de rester investi à Colomiers. Donc plus de dix ans après, je ne regrette pas mon choix d'être resté dans ce club.

**Recueilli par Charles-Henri Oriol**